



Célébrer des rebondissements



A la suite d'une retraite, la Communion du Grand-Ouest a convenu d'un week-end autour de la résurrection. L'équipe de préparation, composée de Marie-Bernadette et Marcel Rullaud, d'Annie et Yves Chapelière, avait confié à Frère Jean-Louis Lejay l'animation spirituelle de ce week-end. Afin d'éviter les grandes considérations sur l'au-delà et de rester proche de la vie, elle a construit la rencontre autour de l'affirmation de saint Paul : *vous êtes ressuscités avec le Christ* (Col 3).

Résurrection

A la première réunion, après l'écoute du récit des disciples d'Emmaüs, chacun s'exprime autour de ce mot à partir d'une photo, d'un objet, d'un chant, etc. Le décor est planté, le ton est donné. Des événements personnels, professionnels et des situations de famille qui ont permis une transformation et le passage à une vie nouvelle, sont partagés.

Comment rebondir après une dizaine d'années difficiles sur une ferme d'élevage, une situation économique catastrophique et un voisinage qui fait tout pour vous enfoncer ? Après plusieurs années de dépression, Yves et moi avons choisi de vendre tout et de repartir avec la vigne. Nouvelle maison, plantation et achat de vignes, puis pour Yves, l'implication dans les conseils d'administration et la vie avec de nouveaux copains. Yves, ce week-end, a choisi un morceau de sarment et a dit : *ce sarment est un bois qui semble mort, mais il va « rebourgeonner » ; c'est aussi le symbole de ma résurrection.*

Des représentations de l'au-delà qui nous habitent

Nous les évoquons et prenons le temps nécessaire d'une large approche biblique pour comprendre d'où elles viennent. Après cet éclairage, nous revenons au présent. Un temps personnel et une réflexion en petits groupes nous permettent de relire les « passages » repérés : qu'est-ce qui a permis de sortir d'une impasse, d'assumer un échec, de surmonter une souffrance ? Voici l'expression de l'une de nous :

Rebondir ?

Pas facile lorsque celui avec qui vous aviez choisi d'engager votre vie s'en va au bout de quelques mois de souffrance, vous laissant dans le désarroi... Seuls ressorts : la prière, la parole d'un enfant « maman on est là » ou celle d'une amie à la sortie de la messe, « on pense à toi ». Puis vient le temps où l'on vous fait appel : « Accepterais-tu de prendre en charge

l'aumônerie de l'hôpital local ? Après la surprise, puis le doute, surgissent la confiance et la certitude de la présence et de l'action de l'Esprit Saint. C'est alors qu'en devenant soi-même passeur, l'on sent renaître la Vie.

Partage de la prière

Le soir venu, au cours de la prière du soir, nous présentons à Dieu ces expériences de mort et de résurrection, merveilles qu'Il a faites dans nos vies ; partage de notre prière et accueil des pensées de l'autre :

Tous les jours j'en vis, chaque réveil est une résurrection humaine.

Ma vie bourgeoise tous les jours ; le tronc, c'est le Christ.

Les sacrements, baptême,

pardon, eucharistie m'aident à revivre.

J'y pense en voyant le grain de blé : les dépassements de soi, pour se relever, s'ouvrir, accueillir l'appel à vivre.

La nature me parle : germe de vie, printemps, fleurs, etc. toute une puissance qui renvoie à la vie ; ça ne vient pas de nous.

La résurrection, c'est toujours à recommencer.



Le mystère pascal au quotidien

Le lendemain matin, la réflexion se porte sur notre vie de baptisé. Nous regardons le chemin que nous parcourons pour passer du vieil homme à l'homme nouveau (Col 3). Notre vie et la vie du monde qui bouge,

avec ses couleurs d'ombres et ses lumières, ses fragilités et ses efforts pour plus d'humanité.

L'eucharistie dominicale va tout récapituler avec l'écoute du récit de l'aveuglé (Jn 9), les demandes de pardon, les expressions de merci et de confiance pour demain.

Chacun est reparti avec dans le cœur la pensée de Maurice Zundel : *le vrai problème n'est pas de savoir si nous vivons après la mort, mais si nous serons*

vivants avant la mort.

Yves est décédé brusquement quelques mois plus tard.

Aujourd'hui je rends grâce pour ce week-end qui me donne des repères pour rebondir dans les difficultés.

Annie CHAPELIERE
Châteaumeillant (Cher)